

Comment favoriser la biodiversité au jardin ?

Lis les extraits de texte, puis réponds aux questions :



Polliniser les fleurs, équilibrer les indésirables, entretenir le sol...
La clé d'un jardin en bonne santé, c'est la biodiversité.
Cette multitude d'animaux et de plantes sont les meilleurs alliés pour un jardin écologique.
Chacun y trouve son équilibre de façon naturelle. C'est aussi une bonne prévention contre les soucis et les indésirables au jardin, au potager ou au verger, qui permettra d'éviter de recourir aux pesticides.
En ville comme à la campagne, quelques gestes simples permettent d'aider la biodiversité au jardin.

Cite les 3 principales actions qui aident la biodiversité et permettent d'avoir un jardin en bonne santé ?

.....

.....

.....

1. Installer des plantes indigènes

Les plantes indigènes poussent de façon naturelle.
Les espèces locales sont adaptées à leur région (climat, saisons...).
C'est pourquoi elles sont plus résistantes que les espèces exotiques.
Elles demandent moins d'arrosages, moins de soins, moins d'engrais...
La faune connaît aussi très bien les plantes locales.
Les animaux vivent en équilibre avec elles depuis longtemps.
Ils y trouvent abri et nourriture de façon naturelle.
De nombreuses plantes indigènes sont aussi très décoratives.
On peut en cueillir une partie pour composer des bouquets.
Ces plantes sauvages se ressèment aussi spontanément chaque année.



Pour quelles raisons est-il préférable d'installer des plantes indigènes (locales) ?

.....

.....

.....

Pour choisir de bonnes plantes indigènes :

- on opte pour des plantes issues de l'agriculture biologique si possible ;
- on évite les fleurs doubles comme les pompons, dépourvues de nectar et pollen pour les insectes ;
- on opte pour des variétés mellifères pour offrent beaucoup de nourriture aux butineurs ;
- on mise sur la diversité (plusieurs espèces) pour obtenir des floraisons tout au long de la saison.

Selon toi, pourquoi est-il préférable d'installer des plantes riches en pollen et qui fleurissent longtemps ?

.....

.....

.....

2. Laisser une place à la nature sauvage

Accueillir la biodiversité au jardin ne signifie pas laisser son terrain à l'abandon. Mais on peut y faire une place à la nature, en évitant les interventions humaines à certains moments ou à certains endroits.

Créer une zone sauvage

Le top est de consacrer une petite parcelle à la nature sauvage. Ces zones abritent une explosion de vie utile au jardin. Quelques mètres carrés d'herbes folles suffisent. Dans cette zone, on laisse pousser les plantes spontanément, sans tonte (on peut réaliser une fauche en juillet ou septembre) ni produits chimiques. On intervient seulement après quelques années, pour enlever les arbustes ou arbres qui pourraient coloniser le milieu.

Tolérer quelques « indésirables »

Au jardin, on tolère quelques petites bêtes et « mauvaises » herbes. Même dans les parterres de fleurs et la pelouse. Quelques araignées, pucerons, pissenlits... Ils sont les bienvenus tant qu'ils ne deviennent pas envahissants. Leur présence est importante car ils entrent dans les chaînes alimentaires des espèces utiles au jardin.

Pour quelles raisons est-il souhaitable de laisser une place à la nature sauvage dans son jardin ?

.....

.....

.....

3. Diversifier les habitats

Pour que le jardin devienne un véritable refuge pour la biodiversité, il faut diversifier les habitats.

Les oiseaux, insectes, amphibiens, plantes... y trouveront leur bonheur pour s'épanouir.

On peut mettre en place toutes sortes d'habitats.

Certains sont faciles à installer, d'autres demandent un peu d'aménagement.

Habitats très faciles à mettre en place

On peut créer différents milieux avec trois fois rien. Par exemple :

- un tas de bois qu'on laisse en place plusieurs années ;
- un tas de feuilles mortes pendant l'hiver ;
- des tuiles retournées par-ci par-là ;
- des pots de fleurs cassés retournés pour attirer les lézards ;
- un tas de pierres agencé en quinconce ;
- un tronc d'arbre dans un endroit calme du jardin ;
- une zone sableuse...



Pourquoi peut-il être intéressant pour la biodiversité de laisser un tas de bois dans un coin du jardin ?

.....

.....

Une mare naturelle

Une mare permet d'accueillir une grande biodiversité : tritons, grenouilles, libellules...

Avec un peu de place et une zone ensoleillée, on peut se lancer dans l'aventure.

Il faut simplement réfléchir à plusieurs points avant de l'installer :

- les dimensions ;
- les matériaux d'étanchéité ;
- les plantations (on évite les espèces exotiques) ;
- la faune et la flore (on oublie les poissons rouges qui sont de gros carnassiers) ;
- l'entretien.



Quel est l'intérêt de créer une mare naturelle dans son jardin ?

.....

.....

Un compost

Le compost a beaucoup d'avantages :

- il valorise les déchets de cuisine et de jardin ;
- il fabrique un des meilleurs engrais naturels ;
- il favorise la biodiversité.



Bien conçu, le compost accueille une faune et une flore importantes :

- des microorganismes ;
- des champignons ;
- des vers de terre ;
- des limaces ;
- des cloportes...

Ces petites bêtes dégradent les déchets et une fois au potager et au jardin, ils aèrent le sol et permettent aux plantes de bien se développer.

Quels sont les avantages d'avoir un compost dans son jardin ?

.....

.....

.....

Une haie

Une haie peut accueillir beaucoup de biodiversité, notamment les oiseaux.

Bien sûr, on opte pour une haie champêtre qui mélange de nombreuses espèces d'arbres et d'arbustes.

On peut aussi sélectionner des espèces qui conservent leurs feuilles en hiver.

On veille aussi à installer des plantes qui fournissent des baies et des fruits à la faune.

Si on pense bien sa haie, elle apporte aussi de multiples avantages :

- protection contre le vent ;
- équilibre de l'humidité ;
- développement d'un micro-climat...



Quels sont les avantages d'avoir une haie dans son jardin ?

.....

.....

Une prairie fleurie

Prairie est un bien grand mot. On peut déjà installer une zone fleurie sur une petite bande de quelques mètres carrés. En plus d'être très esthétiques, ces espaces sont remplis de fleurs utiles aux abeilles et autres pollinisateurs. On trouve dans le commerce des mélanges de graines tout faits.

Quelques points d'attention :

- On diversifie les sources de nourriture. Certaines fleurs apportent du pollen, d'autres du nectar.
- On étale une floraison longue avec des espèces en fleur du début du printemps à la fin de l'été.
- On choisit des espèces indigènes.
- On opte pour des mélanges composés de graminées, plantes vivaces.

Quelle est l'utilité principale pour la biodiversité de créer une prairie fleurie dans son jardin ?

.....

.....

4. Créer des abris

On installe quelques abris dans le jardin pour accueillir la biodiversité.

Ils serviront surtout de lieux de repos et de reproduction.

On fabrique maison ou on achète dans le commerce :

- des hôtels à insectes pour abriter bourdons, guêpes solitaires... ;
- une bûche percée de trous de toutes les tailles et à différentes profondeurs ;
- un pot-abri pour perce-oreille ;
- un petit fagot de branchages à tiges creuses pour la ponte des abeilles solitaires ;
- des nichoirs à oiseaux spécifiques à chaque espèce (mésange, hirondelle...) ;
- des nichoirs à chauves-souris. (Elles peuvent dévorer 1/3 de leur poids en insectes en une soirée)



À ton avis, pour quelles raisons les humains doivent-ils créer des abris dans leurs jardins ?

.....

.....

.....

.....

.....

5. Lutter contre les espèces invasives

Les espèces exotiques envahissantes (dites EEE) sont un véritable fléau.

Elles sont considérées comme la 2e cause de perte de biodiversité au monde.

Plusieurs centaines d'espèces invasives sont présentes en Europe.

Originaires d'autres pays, ces animaux et végétaux sont introduits de façon volontaire ou accidentelle dans nos régions. Le problème, c'est qu'ils s'y plaisent, s'y adaptent et s'y reproduisent très vite.

Au point de parfois remplacer et provoquer le déclin des espèces indigènes.

Quel est le danger que représentent les espèces invasives pour la biodiversité ?

.....

.....

6. Éviter les pesticides

Insecticides et herbicides... Ces produits chimiques ont un but : lutter contre les « indésirables ».

Mais ils présentent des dangers pour la santé et l'environnement.

Ils menacent aussi la biodiversité, surtout s'ils ne sont pas sélectifs.

Pour les remplacer, la prévention reste la meilleure solution.

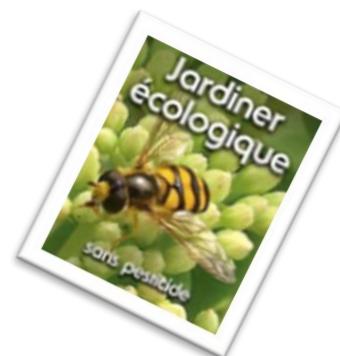
En accueillant la biodiversité au jardin, on fait coup double :

- elle permet de se passer de pesticides ;
- elle permet d'éviter les pesticides la renforce.



Si on est déjà envahi, on privilégie les solutions écologiques, que ce soit pour :

- les « mauvaises » herbes ;
- les limaces ;
- les pucerons ;
- les rongeurs ;
- les maladies...



Pour quelles raisons principales faut-il éviter d'utiliser des produits chimiques dans son jardin ?

.....

.....

7. Éviter les pollutions

Le bruit, la lumière... Les activités humaines ont un impact sur la biodiversité.

Pollution lumineuse

On y est habitués, les nuits sont rarement noires. Entre l'éclairage des routes, des vitrines, des monuments, des ponts, des places... Une petite lumière reste souvent visible dans la nuit.

Mais cela bouleverse la biodiversité. On a tous constaté le piège que constitue un lampadaire pour les papillons de nuits. Mais toutes les classes d'animaux sont affectées : poissons, mammifères, oiseaux, insectes... La lumière les désoriente, perturbe leurs cycles naturels, les rend visibles pour les prédateurs normalement diurnes...

Même si cela peut être plaisant, on évite de garder son allée de jardin, sa mare ou sa façade éclairées toute la nuit. Pour offrir de vraies nuits à la biodiversité.

Pour quelles raisons principales faut-il éviter de produire une pollution lumineuse pour la biodiversité ?

.....

.....

Pollution sonore

La faune est aussi perturbée par le bruit. On peut penser au petit oiseau qui doit se faire entendre en milieu urbain. Pas facile de passer par-dessus le bruit des moteurs. D'autant que le bruit généré par une route affecte les oiseaux jusqu'à 1.5 km de part et d'autre de l'asphalte !

Le bruit a plusieurs conséquences sur la faune : il affaiblit le système immunitaire, brouille la communication, oblige les oiseaux à moduler leurs chants, perturbe la pollinisation...

Pour minimiser ses impacts :

- On peut installer des structures qui stoppent le son aux abords du jardin (haie ou palissade).
- On évite la musique trop forte, surtout au printemps lors des périodes de reproduction.

Pour quelles raisons principales faut-il éviter de produire une pollution sonore pour la biodiversité ?

.....

.....

8. Respecter les animaux domestiques et sauvages

Les animaux domestiques

On en a marre de sa tortue ou de sa perruche ? Surtout, on ne libère jamais d'animaux domestiques en pleine nature. Ils risqueraient d'être perdus dans ce milieu inconnu, de transmettre des maladies aux espèces sauvages ou de les concurrencer s'ils deviennent invasifs, comme ce fut le cas avec les tortues de Floride. Si on ne peut plus s'en occuper, on les emmène plutôt dans un refuge ou une association de protection des animaux.

Attention aussi aux chats domestiques. Certains sont de redoutables chasseurs d'oiseaux, reptiles, batraciens et rongeurs. Pour aider les animaux sauvages, on peut aménager des abris loin des petites griffes des matous. On respecte aussi la législation en vigueur, notamment sur la stérilisation.

Pour quelles raisons faut-il éviter de libérer des animaux domestiques en pleine nature ?

.....

.....

Les animaux sauvages

Nourrir les animaux sauvages est souvent une mauvaise idée. Ces apports en nourriture peuvent créer des déséquilibres en favorisant certaines espèces plutôt que d'autres. De grandes populations de ces espèces bouleversent ensuite l'équilibre de la biodiversité.

On peut aussi leur faire du tort. Par exemple, le pain mouillé gonfle dans l'estomac des oiseaux et provoque des troubles digestifs.

Au contraire, nourrir les oiseaux du jardin de graines, fruits secs et frais par grand froid leur donne un bon coup de pouce pour passer l'hiver :

- on peut apporter des doses régulières durant ces périodes ;
- on protège la nourriture avec un petit toit ;
- on place les réserves en hauteur, à l'abri des chats, renards et autres prédateurs ;
- on n'oublie pas de fournir de l'eau fraîche ;

On peut aussi aider les animaux sauvages en respectant leurs besoins.

Est-ce une bonne ou une mauvaise idée de nourrir les animaux sauvages ?

.....

.....